

PERSISTANCE DES GROSSESSES PRÉCOCES DANS LES COLLÈGES D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL DE NATITINGOU AU BÉNIN

Monique OUASSA KOUARO

Université d'Abomey Calavi, Bénin

mkouaro@gmail.com

Résumé : Le développement n'est pas seulement un phénomène économique, mais un processus multidimensionnel combinant l'économie et le social. Les grossesses en milieu scolaire sont des problèmes d'ordre social et susceptibles de constituer une entrave au développement. La présente recherche se propose d'analyser les déterminants de la persistance des grossesses précoces dans les collèges d'enseignement général de la commune de Natitingou. La démarche méthodologique adoptée est de nature qualitative. La recherche documentaire, l'entretien individuel approfondi et l'observation directe ont été les techniques de collecte des données mobilisées. Le corpus empirique a été recueilli auprès de 28 acteurs sociaux approchés à travers un échantillon à choix raisonné. La technique d'itinéraire a été utilisée pour retenir les élèves victimes de grossesses précoces. L'approche théorique de la sociologie compréhensive de M. Weber (2019) est mise à contribution. La théorie de la résilience de B. Cyrulnik, (2018) et l'approche genre et développement de N. Hamza (2006) sont également convoquées. Les résultats issus de nos analyses montrent que la persistance des grossesses précoces dans les établissements secondaires malgré les réformes est due aux valeurs et normes sociales et aux stratégies peu efficaces mis en œuvre par les organisations de la société civile pour corriger la situation. Les stratégies d'éducation sexuelle ne répondent pas aux réalités vécues par les jeunes.

Mots-clés : Grossesses précoces, Éducation sexuelle, socialisation, milieu scolaire, Natitingou.

Abstract: The development is not only an economic phenomenon, but a multi-dimensional process combining the economy and the social. Pregnancies in school environment are problems of order social and susceptible to constitute a hindrance to the development. The present research intends to analyze the determinants of the persistence of the precocious pregnancies in the colleges of general teaching of the township of Natitingou. The adopted methodological gait is of qualitative nature. The documentary research, the deepened individual interview and the direct observation was the techniques of collection of the data mobilized. The empiric corpus has been collected by 28 social actors who have been approached through a sample to reasoned choice. The technique itinerary or snowball is not overlooked. The theoretical approach of the understanding sociology of Max. Weber is put to contribution. The theory of the resilience of Cyrulnik, (2018) and the approach kind and development of N. Hamza (2006) are convened also. The results descended of our analyses show that the persistence of the precocious pregnancies in the secondary establishments at the hour of the reforms is due to the sociocultural values and to the strategies of the organizations of the civil society for the sex education of the young. He/it is not often taken into account the needs and the conditions of life of these last.

Keywords: Precocious pregnancies, Sex education, socialization, school environment, Natitingou.

Introduction

La formation de la jeunesse est une question d'actualité dans le monde entier et mérite une attention particulière. Cette socialisation commence depuis la tendre enfance par l'éducation familiale. Celle-ci s'élargit à d'autres formes de connaissances, de savoir-être et de savoir-faire, à partir des enseignements maternels, primaire secondaire et universitaire. Dans cette même perspective, l'éducation des femmes et des filles est devenue un objet de grands débats. E. Coombs (1989) souligne qu'il est désormais largement admis que l'éducation des filles conditionne tous les autres éléments dont dépend l'évolution d'une société. Il s'agit en l'occurrence de la régulation des naissances, de la parentalité responsable, de la santé, de la famille, de l'éducation sexuelle, l'hygiène personnelle, nutrition, socialisation et de la réceptivité aux innovations et motivations des enfants au plan éducatif. Car soutient-il ces filles sont les futures mères et éducatrices de la famille.

Selon Diakité (1979, p.124) « mystérieuse, voir honteuse hier, la sexualité s'étale maintenant au grand jour au point de faire partie de notre univers visuel et social. » Actuellement et ceci dans plusieurs régions du monde, les jeunes et adolescents (« ado ») deviennent sexuellement actifs beaucoup plus tôt. Ainsi Tremblay, (2001 p 43), affirme : « La maturité sexuelle est souvent atteinte avant la maturité psychosociale et certaines adolescentes connaissent une vie sexuelle active avant d'avoir atteint leur maturité psychosociale. » Alors éduquer revient à asseoir les bases de développement dans une société. La santé de la reproduction des adolescents et des jeunes présentent depuis plus d'une décennie un intérêt majeur dans le monde de la recherche sociodémographique en Afrique sub-saharienne. Elle est une des composantes clés des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Elle occupe actuellement une place de choix dans l'agenda des Objectifs de Développement Durable (ODD) pour l'après 2015 (ONU 2014). Les grossesses en milieu scolaire constituent un phénomène qui empêche la réalisation complète des OMD et par ricochet des ODD. Ce phénomène touche essentiellement les points (2) et (3) des OMD qui traitent de la scolarisation et de la promotion de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes. Dans le but de réaliser la scolarisation universelle et d'atteindre les Objectifs du Développement Durable (ODD) en 2030, le Bénin a fait des efforts pour lutter non seulement contre l'analphabétisme en général, mais surtout réduire les disparités de genre.

Dans ce cadre, plusieurs actions sont menées en vue d'éliminer progressivement les disparités d'accès à l'école. En janvier 2004, le gouvernement béninois a adopté le Plan d'Action Nationale en faveur de l'Éducation pour tous (EPT). Ce plan a prévu de fortes actions de promotion de la scolarisation, notamment dans les zones défavorisées en mettant un accent particulier sur l'éducation des filles. À ces mesures, s'est ajouté la gratuité des frais de scolarité dans les enseignements maternel et primaire ainsi que la gratuité de la scolarité pour les filles au secondaire de la 6^{ème} en 3^{ème}. Cette décision prise en octobre 2006 en conseil des Ministres a davantage boosté les indicateurs d'accès à l'école,

notamment le Taux brut de scolarisation (TBS) qui a presque doublé en l'espace de neuf (9ans) 43 % de 2006 à 2015. (INSAE 2015).

Nonobstant ce bond quantitatif, plusieurs facteurs continuent de constituer des obstacles dans le maintien et l'acheminement du parcours scolaire des jeunes et surtout des filles dans le secondaire. C'est le cas des grossesses en milieu scolaire qui constituent une vive préoccupation dans beaucoup d'établissements scolaires au Bénin en raison du nombre important de cas recensés chaque année. En effet, comment une femme peut-elle réussir facilement ses études et gagner son autonomie avec une grossesse sur les bancs ? Selon la fiche statistique départementale des cas de grossesses 2018-2019 publiée par les services du Ministère des Enseignements Secondaire, Technique et de la formation professionnelle, l'effectif total est évalué à 1.122 cas avec en 6^{ème} position le département de l'Atacora avec 74 cas, sur les 12 départements que compte le Bénin. Ceci montre que les goulots d'étranglement lié à la scolarisation et au maintien des jeunes, surtout des filles ne sont pas totalement levés malgré les dispositions législatives et réglementaires mises en œuvre pour y remédier. Or, le développement d'une société est fonction du degré d'instruction et d'éducation de ses citoyens. Face à cette situation, on se pose la question de savoir quels sont les déterminants de la persistance des grossesses précoces dans les collèges d'enseignement général de Natitingou ? C'est dans cette perspective que cette recherche, est abordée dans une approche compréhensive sur la persistance des grossesses précoces dans les Collèges d'Enseignement Général de Natitingou au Bénin pour cerner les facteurs qui justifient cet écart entre la norme et la réalité. Au regard de ce qui précède, la présente recherche dont, la problématique est axée sur la persistance des grossesses précoces dans les CEG de Natitingou s'incruste dans le cadre théorique de l'approche genre et de celle de la résilience.

1. Matériel et méthodes

1.1 Matériels

L'enregistreur et le GPS ont été les matériels utilisés. L'enregistreur a permis de collecter les données empiriques pour faciliter la comparaison des entretiens lors des transcriptions issues des enregistrements des déclarations des enquêtés ; le GPS a facilité le repérage des différents établissements enquêtés.

1.2 Démarche méthodologique

Dans la commune de Natitingou, le phénomène est en recrudescence. Les Collèges d'Enseignements Généraux (CEG) de cette commune constituant les nids d'études pour une prévalence orientée, le choix a été porté sur les CEG I de Winkè, le CEG II de Boriouré et de CEG III de yimporima. C'est une étude qualitative de cohorte, rétrospective, descriptive, analytique et comparative. Elle associe la recherche documentaire et l'observation participante. Les entretiens permettent dans le cadre de cette recherche de collecter les données auprès de tous les acteurs concernés sur l'éducation sexuelle et la persistance des grossesses précoces dans les collèges d'enseignement général de Natitingou au Bénin. 8

catégories d'acteurs composent la population cible de cette recherche. Il s'agit en effet, des élèves (filles et garçons), les Directeurs de Collèges, les Censeurs, les surveillants, des agents de la DDEPS (Direction Départementale de l'Enseignement Secondaire), des agents de l'ONG Internationale Plan Bénin, des agents de l'ABPF (Association Béninoise de Planification familiale), les enseignants (hommes et femmes), et les parents d'élèves car ils sont ceux qui ont la plus grande expérience sur la question de l'éducation des élèves. Ils sont identifiés à travers un échantillon à choix raisonné et de la méthode des itinéraires. Le groupe cible composé de tous les acteurs exerçant dans l'enseignement secondaire représentant la population mère de cette recherche est identifié et connu avant la collecte des données. Pour ce qui concerne la méthode des itinéraires, elle a consisté à nous approcher des filles qui sont confronté par le phénomène des grossesses précoces dans les collèges d'enseignements général de Natitingou. La méthode non probabiliste est utilisée sur l'ensemble des arrondissements en ce qui concerne les parents d'élèves, étant dans l'impossibilité d'interroger tous les parents. La taille de l'échantillon est arrêtée après l'atteinte du seuil de saturation des informations recueillies sur le terrain. Soit un total de 28 personnes.

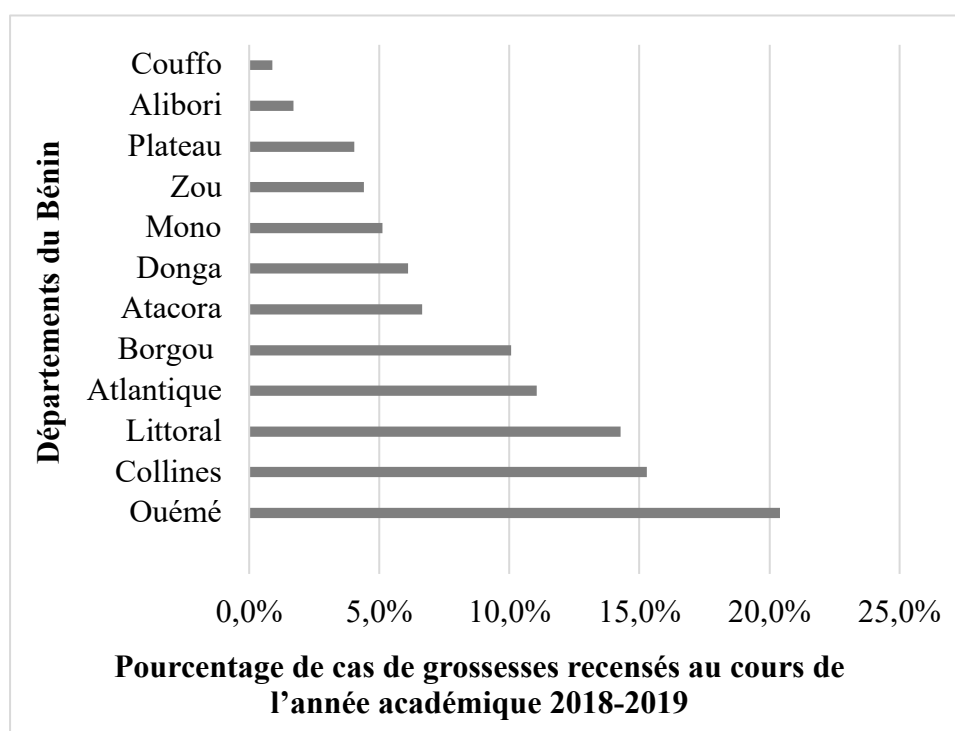
Après la collecte des données, le traitement a permis de dépouiller des fiches d'entretien, la transcription des enregistrements. Les données obtenues ont fait l'objet d'une analyse de contenu. Ce qui a permis de les catégoriser par thématique et de faire la triangulation. En ce qui concerne l'éthique, le respect des informateurs est la précaution appliquée. La considération de l'environnement des informateurs a été aussi de mise. L'anonymat des informateurs est pris en compte. Cette recherche s'inscrit dans trois perspectives théoriques. La première est celle de la sociologie compréhensive de M. Weber (2019) qui s'intéresse particulièrement au sens que les gens et les organisations donnent à leurs pratiques et représentations : elle ne questionne pas seulement ce qu'ils font ou disent, mais aussi le pourquoi de ce qu'ils font ou disent en acceptant de prendre au sérieux, au moins temporairement, les explications qu'ils en font. La seconde est la théorie de la résilience de B. Cyrulnik, (2018). Elle oriente sur la « capacité à réussir, à vivre et à se développer positivement, de manière socialement acceptable en dépit du stress ou d'une adversité qui comporte normalement le risque grave d'une issue négative ». Pour lui, c'est un processus possible pour tout individu, quelle que soit la gravité de son traumatisme, car elle est physiologiquement inscrite en nous. La troisième théorie est l'approche genre de N. Hamza (2006), qui est « un cadre conceptuel qui sert à analyser les rapports sociaux qui régissent les relations entre les femmes et les hommes, en intégrant leurs différences, leurs complémentarités et leurs synergies. L'approche du genre est une nouvelle construction théorique des rapports sociaux de sexe. Elle constitue une rupture critique avec la sociologie qui les a longtemps ignorés ». Ainsi, dans le cadre de cette recherche, ces théories ont permis de comprendre et d'analyser les déterminants de la persistance des grossesses précoces dans les collèges d'enseignement général de la commune de

Natitingou. Les statistiques issues de la Direction de la Prospective et du Développement du Ministère de l'Enseignement Secondaire et de la Formation Professionnelle sur l'état des effectifs des filles victimes des grossesses précoces, seront présentées en vue de faire ressortir l'ampleur du phénomène au Bénin et particulièrement dans le département de l'Atacora.

2. Résultats

2.1 Cas de grossesses des filles en pleine scolarisation au Bénin

Des propos recueillis de nos enquêtés, les statistiques sur les cas de grossesse en milieu scolaire sont légion dans le département de l'Atacora. Le graphique 1 ci-dessous révèle le taux de grossesse des filles par département au Bénin en 2019.

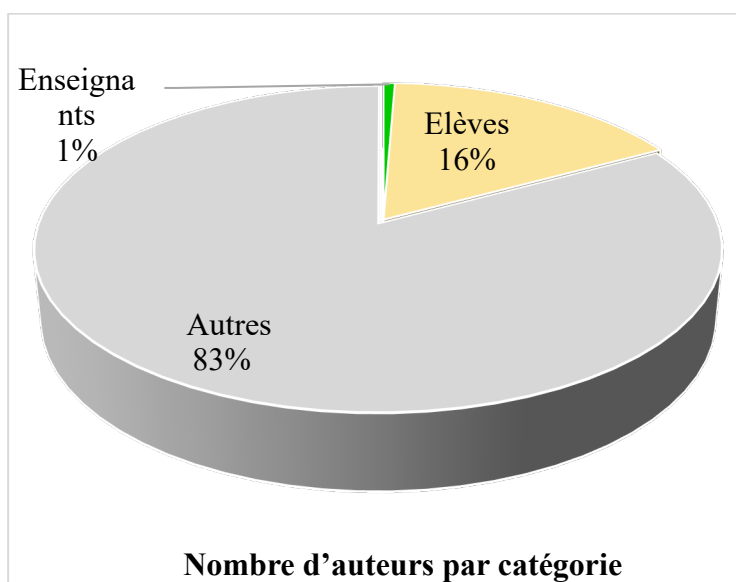


Graphique1 : Statistiques sur les cas de grossesses par département

Selon la fiche statistique départementale des cas de grossesses 2018-2019 publiée par les services du Ministère des Enseignements Secondaire sur 290.845 filles inscrites sur tout le territoire national au cours de l'année 2018-2019, 1.122 élèves-filles sont tombées enceintes. Même, si le fléau persiste en milieu scolaire, ce résultat est nettement satisfaisant par rapport aux années antérieures où le Bénin a enregistré 3045 et 2912 cas de grossesses respectivement en 2016-2017 et en 2017-2018. A l'analyse des statistiques, on note que c'est le département de l'Ouémé qui occupe la première place avec 227 cas de grossesses sur 59.197 inscrites. Soit un taux de 20% au plan national. Le département des Collines vient en deuxième position avec 170 cas sur 21.666 inscrites ce qui correspond au taux

de 15% sur le plan national. Viennent ensuite le Littoral avec 159 cas, Atlantique (123), Borgou (112), Atacora (74), Donga (68), Mono (57) ; Zou (49) et Plateau (45). Ce qui correspond respectivement au taux de 14,99% ; 12% ; 10% ; 9,50% ; 7% ; et 5%.

Par ailleurs, L'Alibori et le Couffo enregistrent les plus faibles taux de grossesses avec respectivement 19 cas sur 10 sur 677 inscrites et 19 cas également sur 12 sur 976 filles inscrites correspondants ainsi à un taux de moins de 5% plan national. La région de l'Atacora qui fait objet de notre étude, se classe au 6ème rang national et figure parmi les 10 cas à avoir des effectifs compris entre 60 et 70 cas avec un écart de 1 à 3 cas. Ce fort taux de prévalence de cas de grossesse en milieu scolaire dans le CEG de Natitingou nous interpelle sur le profil des auteurs de ces grossesses. Des propos recueillis de nos enquêtés et les statistiques obtenues de la Direction de la Prospective et du Développement du Ministère de l'Enseignement Secondaire de la Formation Professionnelle, sur les auteurs de grossesse en milieu scolaire, on dénombre des enseignants, des élèves et d'autres personnes en dehors du cadre scolaire.



Graphique 2 : Profil des hommes auteurs de grossesses précoces

À l'analyse de ce graphique, parmi les auteurs de grossesses on dénombre, 07 enseignants, 185 élèves et 930 autres. On note qu'au nombre des auteurs de grossesses en milieu scolaire les personnes se trouvant en dehors du système scolaires dont les artisans, les commerçants, les revendeurs, les taxi-motos et les ouvriers enregistrent le plus grand taux avec 83 % au plan national, suivi des élèves en deuxième position avec un taux de 16% au plan national. Enfin, les enseignants qui enregistrent le plus faible taux avec 1% au plan national. Ces chiffres témoignent de la prise de conscience au niveau du personnel enseignant et des élèves sur la gravité d'interrompre les études d'une fille. Mieux, il y a des sanctions qui sont prévues aux contrevenants des textes règlementaires et

législatifs. L'adoption des textes et leur application constituent alors une stratégie de maintien des filles prônée par le gouvernement et le législateur béninois.

2.2 Stratégies politiques de maintien des filles à l'école

La loi n° 2001-588 du 4 juillet 2001 relative à l'interruption volontaire de grossesse et à la contraception rend obligatoire une information et une éducation sexuelles dans les écoles, les collèges et les lycées à raison d'au moins trois séances annuelles. La démarche de cette éducation ne laisse aucune ambiguïté. L'objectif est double. Il s'agit de répondre à la fois à des questions de santé publique (grossesses précoces non désirées, infections sexuellement transmissibles dont le VIH/sida), mais également à des problématiques concernant les relations entre garçons et filles, les violences sexuelles, la pornographie ou encore la lutte contre les préjugés sexistes ou homophobes.

De nombreux instruments juridiques ont été adoptés dans le cadre de la lutte contre les grossesses précoces et du maintien des jeunes à l'école. Parler des stratégies de maintien des filles à l'école, c'est évoquer les différentes méthodes et politiques mises en place pour permettre aux filles d'étudier dans de bonnes conditions et réussir leurs études. Ainsi différentes sanctions sont mises en place contre les auteurs des grossesses précoces en milieu scolaire par les ONG et l'État béninois. Il s'agit notamment de l'arrêté ministériel N°154/MESFT/PRLJ/ CAB/ SGM/ IGM/ IGMP/ DRH/ DEJ/ DAF.P/ DESG/ DEP/ SA du 31 Mars 2016 portant sanctions à infliger aux auteurs de violences sexuelles dans les établissements publics et privés d'enseignement secondaire et général, technique et professionnel qui a été adopté. De même que la Loi N°2011-26 du 09 Janvier 2012 portant prévention et répression des violences faites aux femmes ainsi que la Loi N° 2015-08 Portant code de l'enfant en république du Bénin à travers les articles 170 à 175 ? Qui protègent les enfants (les élèves filles) contre toutes sortes de violences auxquelles ils sont exposés. À cet effet, le Ministre des Enseignements Secondaire, Technique et de la Formation Professionnelle, Mahougnon Kakpo, a été ferme sur la question à travers un communiqué en date du 5 juin 2019. « Il m'a été donné de constater à travers l'analyse des fiches statistiques que vous m'avez adressées, que des professeurs et des élèves sont auteurs de grossesses en milieu scolaire. Cet état de choses n'est pas de nature à garantir l'égalité des chances à laquelle le gouvernement est intimement attaché pour le développement harmonieux et durable de notre pays. Après les nombreuses sensibilisations, le gouvernement a décidé d'aller à la répression. Elles ont trop duré et ne produisent aucun effet, puisque l'impunité demeure la règle.», fait-il savoir à travers le communiqué. Le ministre avertit : « En attendant les conséquences pénales qu'encourt tout auteur de pareils actes, il est demandé aux chefs d'établissement, d'arrondissements d'engager sans délai contre les élèves et les professeurs auteurs de grossesses sur les filles, la procédure devant les conduire en conseil de discipline conformément aux textes en vigueur ». Selon les sanctions prévues par le Ministère, l'État pourrait mettre fin aux contrats des professeurs auteurs ou procéder au renvoi

des élèves auteurs. Ainsi, l'enseignant auteur de grossesse pourrait être radié purement et simplement. Les grossesses précoces et forcées sont punies par la loi 2011-26 du 9 janvier 2012, portant prévention et répression des violences faites aux femmes et aux filles au Bénin. La détermination du gouvernement à mettre fin à ce phénomène est appréciable lorsqu'on sait que les grossesses infantiles engendrent de nombreuses répercussions sur les victimes : déscolarisation, stigmatisation, problèmes psycho-sanitaires.... L'avenir de la jeune fille enceinte est compromis même si, dans de rares cas, elle retrouve le chemin de l'école après accouchement ou elle arrive à décrocher un emploi souvent précaire. En dépit de toutes ces dispositions législatives et réglementaires qui sanctionnent les auteurs des grossesses précoces, on constate en effet, la persistance du phénomène. Cette équation nous amène à nous interroger sur la perception de la sexualité par les acteurs de l'enseignement secondaire à Natitingou.

2.3 Perceptions sociales de la sexualité par les acteurs dans les collèges de Natitingou

L'analyse des données fait ressortir que plusieurs discours se dégagent de l'éducation sexuelle des jeunes. En effet, certains parents ont des conceptions culturelles et religieuses. Pour eux, c'est une façon d'exposer les enfants. C'est ainsi que la Censeure de ce CEG nous explique ce qui suit :

L'ONG « amour et vie » accompagne les filles généralement sur le plan du planning familial, ce qui est surtout adressé aux femmes mariées. Mais les adolescentes adhèrent pour pouvoir limiter les grossesses en milieu scolaire. Il y a les méthodes de planning que l'ONG leur propose. Mais les parents se disent que par ces méthodes, les enfants se livrent plus au sexe, que ce n'est qu'une manière pour pouvoir les accompagner dans la dépravation mais à côté des dégâts, il faut voir ce qui est moindre s'il n'y a plus de grossesse en milieu scolaire et que les enfants peuvent poursuivre leurs études et que demain, ils peuvent valablement nous représenter, entre deux maux, il faut choisir ce qui est moindre.

B. A. Censeure de collège Natitingou, le 10 avril 2020

Des propos, du censeur, nous constatons une opposition des parents à la planification familiale. Ils restent dans la logique de la morale et des valeurs culturelles qui ne prévoient pas cette éducation sexuelle de la part des parents, au profit de leurs enfants au lieu de voir les avantages de cette planification sur la scolarité des jeunes et surtout des filles. Selon les propos de cet enseignant du CEG1, âgé de 38 ans, qui nous a confié que :

Le discours en réalité de la population, et dans l'imaginaire collectif, on pense que ce sont les enseignants la plupart qui sont les auteurs des grossesses en milieu scolaire mais je te renseigne ma sœur, ce n'est pas le cas. Sur cent (100) cas, les enseignants peuvent prendre moins de 10% ; l'année passée, la statistique nationale, il y avait seulement trois enseignants qui

étaient épinglé dans plus de quatre cent (400) grossesses. Maintenant le discours que nous on tient, on demande aux élèves filles surtout de faire attention. D'abord un motif qui nous encourage à aller dans ce sens, à montrer aux élèves, l'inconvénient qu'il y a à aller dans la sexualité sans se protéger. Des maladies vénériennes, des maladies sexuellement transmissibles avec la pandémie du siècle aujourd'hui.

B. D. professeur de français Natitingou le 15 avril 2020

De l'analyse des différents propos liés aux discours sur l'éducation sexuelle, nous avons la position des parents qui sont contre la planification familiale des filles sous prétexte que cette pratique encourage les jeunes dans l'activité sexuelle. Sous un autre angle, nous notons les propos accusateurs de la population à l'endroit des enseignants. Au-delà de ces propos, il y a dans les propos de chaque acteur, la part des avantages de l'éducation sexuelle que les parents et les jeunes doivent pouvoir prendre en compte.

-Impact d'une faible éducation sexuelle dans les établissements d'enseignements secondaire de Natitingou sur les adolescentes

Une éducation sexuelle en milieu scolaire, permet de lutter contre les grossesses précoces dans ce milieu. Elle permet également de motiver les jeunes et surtout les filles à prendre en main leur avenir. Car au-delà de tout, c'est leur avenir qui est en jeu. Le manque de confiance en soi est un facteur déterminant. Il faut donc expliquer aux filles les conséquences qui en découlent.

Par ailleurs, la majorité des parents enquêtés ne savent pas comment aborder la communication sur la sexualité avec les adolescentes, car pour eux, le sexe demeure quelque chose de sacré qu'il ne faut pas aborder avec les enfants. Et selon ces mêmes parents enquêtés, même à 18 ans, l'enfant n'est pas encore majeur pour en discuter. On peut en déduire qu'il y a une fuite de responsabilité de la part des parents, spécialement des pères absents ou n'ayant jamais le temps d'échanger avec leur progéniture. C'est dans ce contexte que cet enquêté âgé de 45 ans nous a expliqué que :

Les réalités culturelle, l'appartenance religieuse de même que l'absence de certains parents constituent un obstacle au bien être des filles. Car quand on parle de l'éducation sexuelle des jeunes, les parents ont aussi un rôle à jouer. C'est également un moyen de montrer aux jeunes qu'ils viennent d'entamer une autre période de la vie et qu'ils devraient pouvoir faire attention.

W. directeur de l'agence locale de Plan Bénin Natitingou, le 20 avril 2020

En définitive, du point de vue des parents, la sexualité prémaritale des jeunes n'est pas une bonne pratique et celle-ci trouve sa racine dans les médias, les groupes d'amis. Les connaissances des parents sur la sexualité ainsi que sur les risques et moyens de prévention sont assez importantes pour une éducation sexuelle. Mais la présence de pesanteurs socioculturelles comme la tradition, la profession des parents, l'ethnie, la famille de provenance constituent un frein à

la communication pour eux en matière de communication sur la sexualité. Les connaissances des filles en matière de santé sexuelle et reproductive sont limitées. Selon les entretiens de terrain, certaines filles affirment qu'elles fréquentent le centre soit pour faire le test de dépistage SIDA soit pour leur espace de jeu, très peu pour avoir des informations. Elles estiment aussi que les services ne sont pas adaptés à leurs besoins. Or en matière de prévention, de protection contre la grossesse précoce, le processus va de la prise de conscience à l'intention et de l'intention au comportement souhaité. Par ailleurs, la prévention des grossesses peut passer par d'autres méthodes. C'est le cas de cette adolescente âgée de 19 ans qui nous dit :

J'utilise le préservatif, je n'utilise pas le planning parce que pour moi ce n'est pas une bonne chose, ça a beaucoup de conséquences qui peuvent me gêner après, ça perturbe les règles ; de plus ça fait grossir et moi je ne veux pas grossir.

O. B. élève C.E.G. II, Natitingou le 17 avril 2020

Le choix d'adoption de la méthode contraceptive pour cette jeune fille, est lié à comment elle se représente la contraception. Pour elle, les méthodes contraceptives n'offrent pas de meilleurs avantages et donc, elle ne compte pas les utiliser. Il faut donc revoir les stratégies de préventions des grossesses précoces en milieu scolaire tout en expliquant les avantages et les inconvénients de ces méthodes ou stratégies.

3. Discussion

3.1 Inefficacité des textes de lois visant à réduire les grossesses précoces dans les établissements d'enseignement secondaires

Le développement d'une société est fonction du degré d'instruction et d'éducation de ces citoyens, cependant les dispositions législatives et réglementaires mises en œuvre dans le cadre de la lutte contre les grossesses précoces en milieu scolaire ne sont pas effectives dans leur application. Car bien qu'on note une véritable volonté politique d'éradication des grossesses en milieu scolaire les réformes mises en place à cet effet présentent des limites. En effet, on ne note ni la vulgarisation effective des textes et lois adoptés dans les départements, ou les établissements d'enseignement secondaire concernés, ni une insertion de ces instruments juridiques dans les règlements desdits établissements de sorte à noter une véritable appropriation par les acteurs du système scolaire local. Par ailleurs les politiques mises en vigueur dans ce sens ne prennent pas en compte les problèmes liés aux phénomènes de grossesses précoces suivant les attentes des filles et les tranches d'âge des filles. En ce qui concerne les agents chargés des sensibilisations, ils ne sont pas souvent pour la majeure partie, qualifiés et bien outillés sur la question. Ils ne sont pas des spécialistes. Par exemple très souvent il s'agit de personnes qui ne sont ni des psychologues ni des spécialistes de l'éducation qui ont souvent un niveau BEPC

qu'on prend et qu'on forme sur le tas en une ou deux semaines qui viennent faire la sensibilisation. Dans ce contexte là on ne peut pas espérer des résultats concrets. En outre, il est à préciser que les centres qui reçoivent les adolescentes pour les informer ne garantissent pas souvent l'anonymat des adolescents. Or nous sommes dans une société qui comprend plusieurs communautés et au sein de chaque communauté chaque famille avec ses réalités. Il faut donc revoir les mécanismes de sensibilisation développées et s'assurer d'une appropriation effective des outils et instruments juridiques dans la lutte contre les grossesses précoces au niveau de chaque catégorie d'acteur suivant leurs besoins.

3.2 Vécu de la sexualité au prisme des normes sociales

La sexualité obéit aux normes et aux valeurs culturelles. Elle constitue une dimension importante de l'éducation qui pendant longtemps, a été négligée. De nos jours, le sexe reste le sujet le plus difficile à aborder par les parents avec les enfants en matière d'éducation. Pourtant :

Les campagnes de sensibilisation réalisées ont permis d'améliorer le niveau de connaissance sur les Maladies Sexuellement Transmissibles (MST) et le VIH-SIDA. Toutefois, en matière d'éducation sur la sexualité, la pratique d'un dialogue ouvert entre les adolescents et leurs parents reste encore différenciée selon le niveau d'urbanisation.

Lokonhoundé et C. Gbaguidi (2005)

Dans la société Béninoise, l'éducation des enfants passe souvent sous silence les questions se rapportant à la sexualité, cachée par les tabous et les non-dits. Selon une approche socioculturelle, les mœurs, les normes et valeurs sont susceptibles d'influencer les comportements sexuels et procréateurs dans la société (Rwenge, 1999). Elle se base donc sur le fait que les perceptions et les pratiques sexuelles des acteurs découlent du système socioculturel dans lequel ils sont moulés. Cependant, les différents moyens de lutte contre les grossesses précoces en milieu d'enseignement secondaire préconisés par les organisations de la société civile restent confrontés par la culture béninoise. Elle laisse peu de place à la contraception et à l'éducation sexuelle. La religion est définie selon M.Akoto, (1993 ; 269), comme « un système institutionnalisé de croyances, de symboles, de valeurs et pratiques relatives au sentiment de la divinité » (M. Akoto, 1993). Ainsi, la religion tout comme l'ethnie, est un mobile de valeurs et de croyances qui d'une manière ou d'une autre impose à ses adeptes tout un mode de penser et d'agir qui peut influencer leur sexualité et leurs visions vis-à-vis de la fécondité. L'éducation à la sexualité et le maintien des filles à l'école nécessitent l'intervention des différents acteurs du système éducatif.

Cependant, selon l'approche institutionnelle, qui fait référence entre autres à la disponibilité, à l'accessibilité et de la qualité des services de santé de la reproduction offertes aux jeunes. C'est ainsi que Rwenge (1999) affirme que : Le rôle des facteurs institutionnels dans l'activité sexuelle des jeunes se

justifie par le fait que les lois, programmes et services en faveur des jeunes peuvent d'une certaine manière influencer sur l'intensité de leur activité sexuelle ou réduire les risques y afférents. Cette approche est basée sur l'idée que l'environnement institutionnel en matière de santé de la reproduction aurait une influence sur les comportements sexuels des jeunes. L'analyse des résultats montrent que les filles ont peu d'informations en matière de l'éducation à la sexualité. En effet, les filles connaissent très peu les méthodes contraceptives. Leurs sources d'informations sur la planification familiale sont pour la plupart l'entourage (camarades de classe, télévision et réseaux sociaux). Cependant, les perceptions à propos de l'éducation sexuelle et de la contraception vont jouer un rôle sur l'utilisation des méthodes de contraception chez les jeunes élèves afin d'éviter les grossesses dans les établissements de l'enseignement secondaire. Ainsi, Sundby et al (1999) mettent en évidence l'influence des croyances et des représentations dans l'utilisation des moyens de contraception.

3.3 Éducation sexuelle en milieu scolaire : une alternative aux grossesses précoces

En 1984, dans un article devenu incontournable à la fois pour la sociologie des sexualités, mais également pour les études sur le genre, Rubin, exprimait cette dimension de la sexualité en ces termes : « Le domaine de la sexualité définit des interactions politiques, des formes d'inégalité et d'oppression qui lui sont propres. Comme c'est le cas pour les autres aspects du comportement humain, les formes institutionnelles concrètes qui régissent la sexualité, en n'importe quel lieu et à n'importe quelle époque, sont des produits de l'agir humain...). Les rapports des jeunes à la sexualité se sont profondément transformés depuis la deuxième moitié du XX^e siècle, tout comme les relations entre jeunesse et monde adulte : « D'une vision plutôt négative de la sexualité juvénile, soumise à un double standard moral selon le sexe et à une obligation de retenue et de chasteté (pour les femmes), on est passé à une représentation de l'engagement des jeunes dans la sexualité comme normal et attendu, même s'il s'accompagne d'invitations fortes à la responsabilité et au souci de soi » (M. Bozon, 2012. P.121). D'après Y. Knibielher (1996). L'éducation à la sexualité est une composante de la construction de la personne et de l'éducation du citoyen. L'éducation des enfants et des adolescents à la sexualité est l'affaire de tous. Les parents, les enseignants, les services publics et les ressources spécialisées ont chacun leur place dans ce domaine afin que chaque jeune puisse bénéficier d'une éducation lui permettant de vivre sainement sa sexualité. Plusieurs instances internationales (Unesco, OMS, ONU sida, Unicef et FNUAP) encouragent son intégration à l'école, notamment dans les pays d'Afrique de l'ouest où la prévalence des ITS et VIH/sida demeure élevée. À ce titre, depuis quelques années, l'école envisage une éducation à la sexualité dont l'objectif est de permettre aux élèves d'adopter des attitudes de responsabilité individuelle et sociale. Il s'agit, d'une part, de suivre l'évolution de cette éducation à la sexualité à l'école tout en considérant, d'autre part, sa dimension politique et polémique. L'éducation sexuelle en milieu

scolaire, est fondamentale dans la lutte contre les grossesses précoces. Cependant, selon Dailer, (2001) cités par Mossi, (2008) Le manque d'information et de dialogue sur la sexualité peut avoir de lourdes conséquences pour les jeunes. Comme par exemple, des informations insuffisantes sur les notions associées à la reproduction et à la prévention des pratiques et comportements à risque. Les jeunes ont une assez bonne connaissance en général des risques liés à la sexualité et les méthodes de prévention. Au cours des entretiens, les filles commencent par les grossesses précoces avant de citer les IST/VIH/SIDA. Par ailleurs, Mukahirwa, (2001), Cité par Mossi assure que le

[...] manque d'éducation de la part des parents, la peur d'éveiller la curiosité de leurs enfants, le désir de préserver leurs enfants de la pratique sexuelle sont autant de raisons évoquées pour justifier l'absence de dialogue de la part des parents.

Mukahirwa (2001)

Nonobstant les pesanteurs socioculturelles et religieuses, certains parents estiment qu'il faille entretenir les jeunes sur la sexualité. En ce qui concerne la communication entre les parents et leurs enfants sur la sexualité, Ouedraogo et al. (2007) notent que selon les parents, il faut donner « aux enfants des conseils pour qu'ils adoptent un bon comportement. Pourtant, ces conseils se limitent bien souvent à des appels à la prudence, de mises en garde, sans plus d'explication » (ibid). Or, les comportements sexuels étant déterminés par les normes et valeurs socioculturelles en vigueur, une modification de ces dernières aura certainement une incidence sur les pratiques sexuelles des acteurs qui composent le corps social.

Conclusion

Cette recherche portant sur « la persistance des grossesses précoces dans les collèges d'enseignement général de Natitingou au Bénin », a pour objectif général d'analyser les déterminants de la persistance des grossesses précoces dans les collèges d'enseignement général de Natitingou. Le but de la recherche est d'expliquer les perceptions sociales de la sexualité chez les jeunes et les stratégies de maintien des filles à l'école dans les établissements d'enseignement secondaire de Natitingou d'une part et de décrire les conséquences de l'absence d'une éducation à la santé sexuelle et reproductive chez les élèves dans les établissements d'enseignement secondaire de Natitingou d'autre part. Les résultats obtenus ont permis de tirer les conclusions principales suivantes : contrairement à l'idée de départ selon laquelle les parents ne fournissent pas des informations sur la sexualité, il est remarqué une grande homogénéité dans l'éducation sexuelle des jeunes à travers la prévention et la lutte contre les grossesses précoces. Par ailleurs, la persistance des grossesses précoces dans les établissements secondaires à l'heure des réformes est dû au fait que les valeurs socioculturelles persistent. Aussi, certaines stratégies des organisations de la

société civile ne tiennent- pas souvent compte des besoins et des conditions de vie des jeunes. La majorité des parents abordent la question de la sexualité et les risques y afférent sous forme d'avertissement, de mise en garde et de menace. Les parents reconnaissent plus souvent que les jeunes ont de plus en plus une sexualité précoce, mais ils donnent rarement, des informations sur les méthodes de prévention. Ainsi, l'éducation sexuelle des parents consiste avant tout à exposer aux enfants les conséquences des grossesses précoces sur leurs études. En effet, la plupart des jeunes élèves, de par leur accès à l'école, aux médias, et aux groupes de pairs, acquièrent une culture « jeune » qui valorise la sexualité avant le mariage. Les informations les emmènent à contourner le faible contrôle parental. L'école, les médias et les pairs sont aussi des sources d'information qui permettent aux jeunes de protéger les rapports sexuels dans lesquels ils s'engagent. Cependant, quelle que soit la configuration dans laquelle se trouve l'adolescente, elle choisit son comportement. Soit elle essaie de s'abstenir, soit elle s'engage dans des rapports sexuels en tentant de se protéger à partir des informations à sa disposition. Le second choix l'expose aux risques de grossesses précoces et aux IST. Il est nécessaire de retenir que la persistance des grossesses précoces en milieu scolaire relève des facteurs socioculturels, institutionnels et religieux. Pour ce faire, il faut revoir les réformes institutionnelles et passer à la sensibilisation des différents acteurs en tenant compte des problèmes et des besoins de chaque catégorie d'acteurs.

Références bibliographiques

- Akoha, T. (2006). *Sexualité et Amour : dialogue avec les jeunes*, Cotonou : Éditions Hostie, 364.
- Akoto, E. (1993). *Déterminants socio-culturels de la mortalité des enfants en Afrique noire. Hypothèses et recherche d'explication*. Louvain-la-Neuve, Académia, 269 p.
- Amegee, L. (2001). *Structures familiales, relations intergénérationnelles et rapports de genre : le cas des jeunes de Lomé*. Communication au colloque International genre, population et développement en Afrique, Abidjan, 16-21 juillet 2001. Session IX. Structure familiale, procréation et genre, 15
- Beghin, D. & al. (2004). *Grossesses d'adolescentes en Région wallonne et en Région de Bruxelles-Capitale*. Texte communiqué en novembre 2004 à l'Institut de Démographie de l'Université catholique de Louvain dans le cadre de la Chaire Quetelet.
- Diagne, F. (2005). *Quelle éducation en matière de santé de la reproduction pour un changement de comportement chez les adolescents (es) en cours de scolarisation?*, Dakar, IFPDSR, 89 p.
- Diakite, S. (1979). *Pourquoi une éducation Sexuelle*. *Education Sexuelle en Afrique Tropicale* (compte rendu du Séminaire Inter Africain tenu à Bamako du 11 au 25 Avril 1979), Canada, 124 p.
- Diop, N. (1995). *La fécondité des adolescentes au Sénégal*, UEPA, 11, 20. Crise militaro politique de Septembre 2002 en Côte-d'Ivoire. *Socio-logos*, 2. [En ligne], consulté le 23 novembre 2009 sur URL : <http://sociologos.revues.org/document239.html>

- Durkheim, E. (1975). Débat sur l'éducation sexuelle, in DURKHEIM E., religion, morale, anomie, Paris, Edition de minuit, 241-251.
- Haldre, K. R. & Tellmann. (2005). Impact of rapid socio-economic changes on teenage pregnancies in Estonia during 1992-2001. *Acta Obstetrica Gynecologica Scand*, 84, 425-431.
- Knibiehler, Y. (1996). L'éducation sexuelle des filles au XXe siècle. *Clio, Histoire, femmes et sociétés*, 139-160. [En ligne], consultable sur URL :DOI : [10.4000/clio.436](https://doi.org/10.4000/clio.436)
- Le Van, C. (1998). Les grossesses à l'adolescence : normes sociales, réalités vécues. L'Harmattan, Paris, 20
- Lelièvre, C. & Lec, F. (2005). Les profs, l'école et la sexualité. *Odile Jacob*. [En ligne], consultable sur URL DOI : [10.4000/rechercheformation.1222](https://doi.org/10.4000/rechercheformation.1222).
- Maiga, Baba Oumarou., 2003, Influence des facteurs culturels et économiques sur les comportements sexuels à risque de VIH/SIDA chez les adolescents au Burkina Faso. Mémoire de fin d'étude
- Ouédraogo C., Woog, V., & Sondo, G. 2006, Expérience d'adolescents en santé sexuelle au Burkina Faso. New York: Guttmacher Institute, 73
- Ouedraogo S. (2006). Analyse de la pertinence du programme d'accès des adolescents et des jeunes à la santé de la reproduction / Planification Familiale du centre d'écoute pour jeunes de Ouagadougou, Mémoire de Master en population et santé, Université de Ouagadougou, Institut Supérieur des Sciences de la Population, Ouagadougou
- Rwenge Mburano, J. R. (1999). Facteurs contextuels des comportements sexuels : le cas des jeunes de la ville de Bamenda (Cameroun). Yaoundé: IFORD, 164
- Tremblay, C. (2001). La grossesse à l'adolescence : mieux comprendre pour mieux intervenir, Québec, l'infirmière du Québec, 43-50.
- Nicolas Marquis, « La résilience comme attitude face au malheur : succès et usages des ouvrages de Boris Cyrulnik », *Sociologies* [En ligne], Théories et recherches, mis en ligne le 13 mars 2018, consulté le 07 juin 2020. URL : <http://journals.openedition.org/sociologies/6633>

Autres

- ARRETEMINISTERIELN°154/MESFT/PRLJ/CAB/SGM/IGM/IGMP/DRH/DEJ/DA F.P/DESG/DEP/SA DU 31 Mars 2016 portant sanctions à infliger aux auteurs de violences sexuelles dans les établissements publics et privés d'enseignement secondaire et général, technique et professionnel.
- ECAF. (2009). Comprendre les grossesses accidentelles et les avortements à Ouagadougou. Ouagadougou : Presses universitaires de Ouagadougou.et al., (eds)- Histoire de la famille. Le choc des modernités. Paris : Armand Colin, pp.393.
- Loi N°2015-08 portant code de l'enfant en république du Bénin
- LOI N°2011-26 DU 09Janvier 2012 portant prévention et répression des violences faites aux femmes
- OMS. (2008). Aider les parents à améliorer la santé de l'adolescent dans les pays en développement. Genève, 43
- ONU. (1994). Report of the international conférence on population and développement. Cairninfo: United Nations publication.

ONUSIDA. (2007). Consultation régionale sur le VIH-SIDA chez les jeunes et la santé de la reproduction en Afrique, Genève, 56 p.

ONUSIDA. (2009). Rapport ONUSIDA 2008 : sur la voie de l'accès universel, Genève, 72
Recensement genre INSAE 2018